
Groupe de géographie sociale et d'études urbaines

**Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold,
Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et
Nicolas Verdier**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17323>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 851-853

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier, « Groupe de géographie sociale et d'études urbaines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17323>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de géographie sociale et d'études urbaines

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier et Marcel Roncayolo, *directeurs d'études*
Alice Ingold, *maitre de conférences* avec Bernard André et Annie Sevin, *ingénieurs d'études*
Sophie Clément et Annick Tanter-Toubon, *ingénieurs de recherche* et Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

Le territoire dans la pratique et les sciences sociales : moments, sources et méthodes

- 1 LA reconfiguration contemporaine des espaces du politique, qu'il s'agisse de la dimension intercommunale ou de l'Europe des régions, suscite un intérêt renouvelé pour la notion de territoire, notamment chez les acteurs de l'aménagement. Parallèlement, l'importance prise par le territoire comme catégorie d'analyse se manifeste en de nombreux champs disciplinaires des sciences sociales : en sociologie politique, on interroge à nouveaux frais l'inscription territoriale des phénomènes politiques et des formes de participation à la vie publique, en géographie économique, on redécouvre l'importance des territoires dans l'analyse de la production autour notamment des districts industriels. Les études sur le patrimoine mobilisent le territoire comme lieu d'inscription d'une identité et d'une appartenance tandis qu'en histoire, les débats suscités par des propositions de travail à l'échelle micro incitent à réfléchir sur les échelles auxquelles se noue le lien social. Cette résurgence de la notion à partir des années 1970 et plus encore 1980 et 1990 fait écho à d'autres moments de l'histoire des sciences sociales dans lequel le territoire a été mobilisé, notamment à la

charnière entre XIX^e et XX^e siècles, en économie politique, en archéologie et en histoire.

- 2 Le séminaire se proposait de confronter le maniement de la notion par les différentes sciences sociales, par les praticiens de l'urbanisme et de l'aménagement ainsi que par les acteurs locaux, et d'observer les liens entre sa mobilisation et des moments spécifiques, coïncidant souvent avec un redécoupage des formes et des échelles de participation politique et de lien social.
- 3 Organisé sur un rythme mensuel, le séminaire a comporté six séances, fondées sur les travaux en cours des membres du groupe ou de ses chercheurs associés. Deux communications ont interrogé en tout ou partie des modèles de pensée administrative (« Territoire et communications : évolution des conceptions et des mesures dans les réformes du tarif postal, 1759-1848 » par Nicolas Verdier et « Le concept de proto-industrie fonde-t-il une notion de territoire ? » par Bernard André, s'agissant de la réflexion sur les politiques culturelles relevant du patrimoine industriel). Marie-Vic Ozouf-Marignier a examiné le répertoire discursif des sciences sociales et celui des acteurs à propos de deux termes souvent corrélés (« Le territoire et le local en France au XIX^e. Notions et enjeux »). Trois séances ont investi les rapports des villes à leur territoire : Alice Ingold a observé de manière privilégiée la mise en place de savoirs sur la ville dans le contexte de l'Italie de la fin du XIX^e (« L'histoire des villes au tournant du XX^e siècle : le territoire en question »), Gilles Montigny a considéré pour l'entre-deux-guerres la définition des découpages de la banlieue parisienne dans les études préliminaires au plan Prost (« Territoire, territorialisation et banlieue parisienne ») et Annick Tanter-Toubon s'est attachée à la récurrence du terme dans les titres de travaux scientifiques et professionnels consacrés à la banlieue parisienne depuis 1965 et à ses significations dans les textes à dominante géographique, architecturale, sociologique, ethnologique ou économique qui s'y réfèrent explicitement (« Acceptions et usages de la notion de territoire dans un corpus bibliographique consacré à la banlieue parisienne »).

INDEX

nomsmotscles Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU